La 30e Foire nationale de Lausanne

Autor(en): **Burnod, Elisabeth**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1949)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777785

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

aus einer der wichtigsten Viehmärkte Europas; er fand jeweils im Oktober statt. Der Ertrag der für das Vieh ausgestellten Gesundheitszeugnisse wurde der «Madonna delle Grazie» geopfert, deren Kapelle sich in der Kirche von San Lorenzo befindet.

Das Vieh mußte dem Gewerbe und der Technik das Feld räumen, und es wird heute keinem Schutzpatron mehr gehuldigt: höchstens beten die Veranstalter zur Heiligen Jungfrau, daß sie ihnen goldene Oktobertage schenke.

Hingegen ist die «Fiera» jetzt mit dem Winzerfest verbunden. Bacchus und Pomona sind die Gefeierten. Ihnen zu Ehren schreitet am ersten Messesonntag ein farbenfroher Umzug durch die Stadt. Es sind Trachtengruppen aus den benachbarten Tälern, singende Scharen von Mädchen und Burschen, phantasievolle realistische und allegorische Darstellungen auf reich mit Blumen geschmückten Wagen, die am beglückten Besucher vorüberziehen.

Selbst in den Ausstellungshallen herrscht eine echt südliche Stimmung. Für beschauliche Betrachtungen bleibt sehr wenig übrig. Dafür wird man unwillkürlich in einen berauschenden Festtrubel gezogen, der der Fiera das einzigartige Gepräge eines wahren Oktoberfestes verleiht. Deshalb ziehen wir jedes Jahr, wenn im Norden die Blätter fallen, begeistert zu den mildern Gefilden des Luganersees hinunter, wo der Herbst mit einer unvergleichlichen Pracht von entzückend warmen Tönungen Augen und Seele bezaubert. Camillo Valsangiacomo.

LA 30E FOIRE NATIONALE DE LAUSANNE

Comptoir suisse, 10—25 septembre 1949

Le Comptoir suisse, Foire nationale d'automne, ouvrira ses portes à Lausanne le 10 septembre. Quinze jours pleins, il fêtera son trentième anniversaire. Quinze jours hauts en couleurs, éclatants et joyeux. C'est réellement la foire et sa belle expression de liesse populaire. C'est l'occasion d'admirer une multitude de choses, de goûter à toutes sortes de mets savoureux, de contempler et d'acquérir des inventions et réalisations surprenantes. C'est aussi, plus gravement, une circonstance particulièrement favorable pour mesurer, d'une façon complète, l'effort économique national suisse de tout un an.

Tout y est représenté de l'activité nationale. Dans 15 halles permanentes ou volantes sont groupés, en secteurs distincts, les produits de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et de l'artisanat. Du stand modeste au pavillon spécialisé, les éléments les plus divers, mais dont chacun porte la marque de l'esprit inventif et méticuleux du peuple helvétique, sont offerts ainsi à l'admiration et à la convoitise. Plus de 2000 exposants se sont surpassés en ingéniosité, en goût aussi, pour la présentation attrayante de leurs spécialités. Un peuple entier de paysans, vignerons, artisans, inventeurs, commerçants, industriels, chimistes ont travaillé en vue de la Foire nationale de Lausanne. Et, le 10 septembre au matin, lentement gagnés par l'exaltation de la récompense imminente, les exposants attendent les visiteurs.

Les visiteurs, plus nombreux chaque année — n'étaient-ils pas 625 000 l'an dernier? — se sont préparés, eux aussi, au Comptoir.

L'exceptionnelle vogue de la Foire nationale de Lausanne tient, entre autres, en ce fait apparemment dénué d'importance qu'à chaque type d'exposant correspond un type précis de visiteur. Le «pays» retrouvant le «pays», il semble que la Suisse se concerte et se rassemble. Sur un plan plus pratique, cela revient à dire que chacun, quel qu'il soit, sait ce qu'il va trouver au Comptoir et toujours il le trouve.

Il y a l'industriel, qui va tout droit vers la halle de l'industrie, qui consacre une heure à jeter les bases d'un marché, qui hésite et consulte sa montre. Il s'était pourtant promis de ne pas s'attarder... Mais tant de détails imprévus le sollicitent, tant de possibilités excitent son intérêt que, finalement, il demeure.

L'artisan explore. C'est une promenade plus lente, plus instructive, une promenade qui aiguise la réflexion et met, dans les doigts, le frémissement de la découverte.

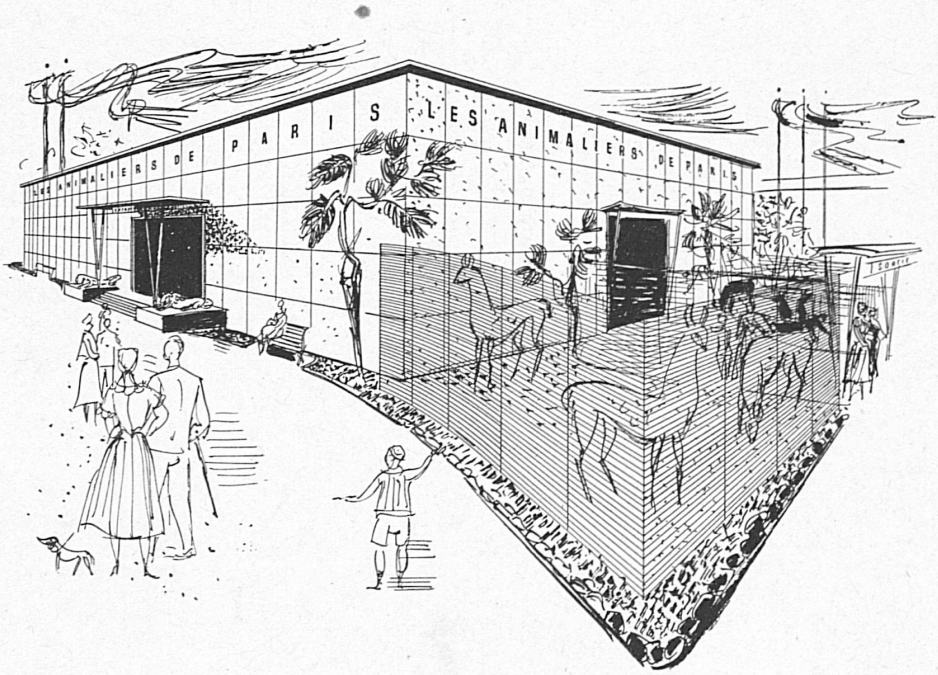
Le commerçant fait des calculs rapides, note d'abondance, échange des feuilles de son calepin. Le paysan compare. Pour lui, c'est la station qui va durer des heures. De la halle du machinisme agricole aux stands des produits du sol, il promène un regard averti, qui sait le prix et la valeur des choses. Puis, le cheval vendu, la bête primée et tout ce que cela comporte de légitime fierté, de joviale satisfaction, il ira, dans la rue des Cantons, trinquer joyeusement avec l'«adversaire»!

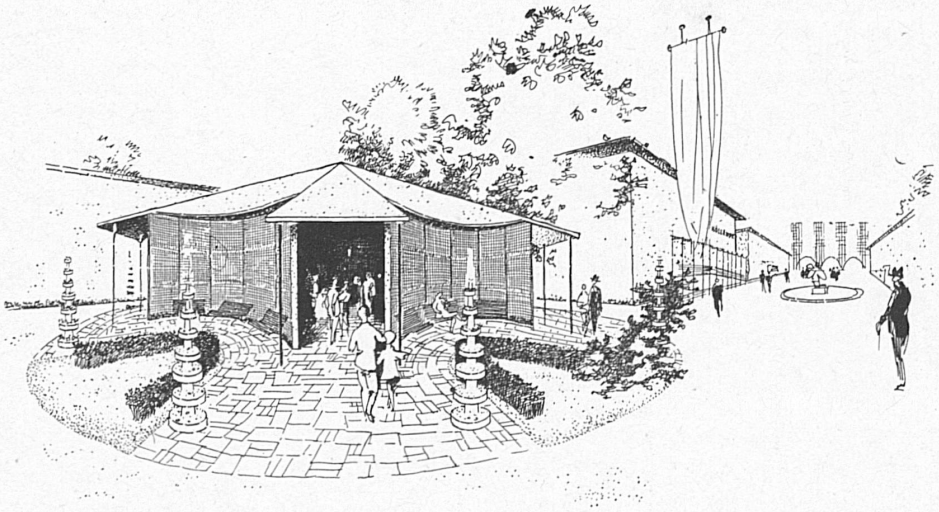
Le vigneron pense, devant les éventaires de la chimie du sol. La modiste imagine. Astucieusement, le décorateur met une idée de côté. Le marchand de tissus ébauche un drapé sur son avant-bras. Le restaurateur approuve. La ménagère s'extasie et de temps en temps compte ses enfants. Ceux-ci, abondamment pourvus de petits sacs-échantillons, partent en explorateurs, le nez en l'air, la mine éveillée et gourmande. Et puis, les autres, les milliers d'autres, dont le touriste, aux yeux aveugles à force de visions...

Beaulieu, la belle esplanade lausannoise où le Comptoir suisse tient ses assises traditionnelles, s'apprête activement. A voir aujourd'hui le treillis des halles, on imagine, gauchement encore, mais le souvenir est là pour aider, l'allure éminemment suggestive de l'exposition qui s'ouvrira le 10 septembre. Ressemblera-t-elle aux précédentes? Sans doute, puisque la Suisse ne changeant pas, ses activités économiques demeurent les mêmes. Tant mieux, puisque l'esprit inventif de son peuple ne fait que s'affiner et se parfaire. Et cependant, la 30e Foire nationale de Lausanne aura son accent particulier.

Dans la mémoire, chaque Comptoir est le « comptoir de quelque chose » qui lui fut propre. Il y eut celui du village nègre: vous en souvient-il? Le chef avait un manteau beige... Plus près, la Foire Rhodanienne, l'aquarium de Monaco, et le comptoir de la télévision; l'an dernier, ce fut l'électronique et les Fables de La Fontaine. Cette année, il aura une résonance hollandaise, et la connaissance instinctive des choses de la mer, profondément enfouie, mais vivante dans le peuple helvétique, s'y pourra, de ce fait, parfaire. Il y aura aussi un Pavillon de sculpture, de peinture et de céramique, la Société des Animaliers de Paris ayant accepté de participer à cette manifestation. Des marbres, de la pierre, des terres cuites, des porcelaines, des toiles, des bêtes souples et hautaines, saisies en leur mobilité plastique. Et, corollaires vivants de ces formes taillées, d'autres bêtes, animées celles-ci, fantasques et charmantes; de celles dont on dit, quand leur regard soudain pénétrable croise le vôtre: « Il ne leur manque que la parole. »

Le Comptoir suisse, d'ores et déjà, vous convie à sa fête d'automne.





Dessins de Pierre Estoppey.

— Irez-vous? ai-je demandé à une amie.

Elle parut vexée.

— Mais, naturellement, voyons!

Puis, après un temps et dans un rire:

— Quelle question!...

Elisabeth Burnod.